



QUEL AVENIR POUR LE PERSONNEL DE LA CEA ?

Le 10 janvier dernier, le directoire dévoilait à l'encadrement son plan d'action visant à améliorer notre coefficient d'exploitation de 15 points, d'ici quatre ans.

Le discours :

- améliorer les conditions de vie au travail,
- promouvoir le travail en équipe et en confiance, avec des objectifs à notre portée dans la mesure où ils s'appuieraient sur l'engagement de tous.

Les faits :

- des objectifs commerciaux qui ne semblent **pas** plus **réalisables** que les années précédentes et dont le quantitatif prime sur le qualitatif,
- une poursuite de la réduction des effectifs accompagnée d'une valse de dirigeants et technocrates dont le coût n'est **pas neutre** pour notre entreprise,
- la mise en œuvre d'une politique active de mutualisation de certains services du Siège, avec l'engagement pour chacun de garder une place dans le bassin d'emploi de Strasbourg, mais sans pour autant préciser le **statut** des personnes concernées,
- des récentes **augmentations** de salaires au sein du **directoire** et qui restent à être démultipliées à l'ensemble du personnel,
- un **intéressement** dont les perspectives de réalisation paraissent sombres,
- la création d'un nouveau dispositif de **part variable** qui s'individualise davantage d'années en années et qui risque d'accentuer encore la masse des déçus.

Les inquiétudes :

- on peut légitimement se poser la question : n'y a-t-il pas actuellement une réelle contradiction entre le discours et les faits ?
- après les réels espoirs entrevus par le personnel, la direction ne se dévoile-t-elle pas peu à peu sous son vrai jour ?

Nos attentes, réitérées lors d'une 1^{ère} entrevue dès le 12.10.07 avec nos dirigeants, sont et restent claires :

Sérénité au travail et maintien du pouvoir d'achat : des choix et des actes les accompagneront

Le conseil syndical de section : Christian Bartoletti, Assma El Khammas, Valérie Gaudel, Daniel Hobe, Jean-François Oberlen, Patrick Schirck, Karin Tschaen et Rémy Wehrlen.